

le firent condamner à l'exil. Il fut déporté à Scythopolis, où il souffrit courageusement, outre la fin et la soif, de longs et durs supplices, en Cappadoce et dans la Thébàide de la Haute-Egypte. Ici et là nulles rigueurs ne lui furent épargnées. Ses souffrances pour la foi ont été si grandes que l'Eglise lui a décerné les honneurs du martyre, quoiqu'il n'ait pas répandu son sang pour Jésus-Christ.

LUNDI 17. TRANSLATION DES RELIQUES DE SAINT MAURICE ET DE SES COMPAGNONS, martyrs. — *Double majeur, couleur rouge.* (Transféré du 2 décembre.)

L'Eglise d'Angers possédait autrefois diverses reliques des saints martyrs d'Agaune : une ampoule qui contenait de leur sang, donné par saint Martin, le chef de saint Innocent apporté du monastère d'Agaune, au ^{xi}^e siècle, par Eusèbe, évêque d'Angers ; un des bras de saint Maurice reçu au ^{xiii}^e siècle ; l'os entier de la jambe de l'un des saints Martyrs, et l'un des bras de saint Victor, reçu au ^{xviii}^e siècle. Toutes ces reliques, primitivement déposées en l'Eglise Saint-Laud, furent solennellement transportées à la Cathédrale par Claude de Rueil, et, chaque année, on fêtait solennellement la mémoire de cette translation. Mais, ces précieux souvenirs ayant été perdus dans la tourmente révolutionnaire du siècle dernier, Mgr Charles Montault, de douce mémoire, sut procurer à l'Eglise d'Angers d'autres reliques de son saint patron. A sa prière, le vénérable abbé de Saint-Maurice-en-Valais, Mgr Etienne Bagnoud, nous envoya, en 1839, divers ossements de saint Maurice, et c'est la réception de ces reliques que l'on fête le 2 décembre, dans le diocèse.

Aujourd'hui l'Eglise ouvre la série des sept jours qui précèdent la vigile de Noël et qui sont célébrés dans la liturgie sous le nom de *Fêtes majeures*. A vêpres, on chante lentement une antienne solennelle qui est un cri vers le Messie et dans laquelle on lui donne chaque jour quelqu'un des titres qui lui sont attribués dans l'Ecriture. Ces antiennes commencent toutes par l'exclamation *O* ; c'est pourquoi on les appelle vulgairement les *O* de l'Avent.

MARDI 18. L'ATTENTE DE L'ENFANTEMENT DE LA SAINTE VIERGE. — *Double majeur, couleur blanche.*

Cette fête, célébrée aujourd'hui dans le diocèse d'Angers pour la première fois, doit son origine aux évêques du dixième concile de Tolède en 656. Ils décrétèrent que, huit jours avant Noël, on célébrerait dans l'Eglise d'Espagne une fête solennelle avec octave, en mémoire de l'Annonciation et pour servir de préparation à la grande solennité de la Nativité. Plus tard elle fut introduite dans le bréviaire romain. Aujourd'hui encore elle est célébrée en Espagne avec une grande dévotion ; pendant les huit jours qu'elle dure, on célèbre, de grand matin, une messe à laquelle se font un devoir d'assister toutes les femmes qui attendent leur maternité, afin d'honorer Marie dans l'attente de son divin enfantement.

MERCREDI 19. QUATRE-TEMPS (jeûne). SAINT GATIEN, évêque et confesseur. *Double, couleur blanche* (transféré d'hier).

Saint Gatien reçut la consécration épiscopale des mains du pape Fabien (ⁱⁱⁱ^e siècle). Il fut le premier évêque de Tours. Au début de